

suite de GOUJON

kms à l'est et au nord d'Altkirch, mais « cette journée, relate le JMO, a causé de dures pertes au 159. 7 officiers tués, 10 blessés, 1 disparu, et 700 hommes tués, blessés et disparus. » Le 20, tout le régiment se retrouve à Wittersdorf où il cantonne jusqu'au 21. C'est alors le repli. Il doit gagner en deux étapes à pied Morvillars à 40 km, là où il était arrivé le 17. Il y sera embarqué pour une autre destination le jeudi 20 dans la journée par quatre convois.

ENCORE UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Là encore, mais avec beaucoup plus de victimes, un grave accident de chemin de fer se produit. Le train qui transporte le 3ème Bataillon parti à 16h va être tamponné par un train d'artillerie près de Saint Laurent d'Epinal. « Le Bataillon, révèle le JMO, perd 85 tués et 75 blessés ». Dans son carnet de guerre, **Agricol Darrier**, armurier au 159 RI, note pour sa part : « 22 août - A St Laurent, une gare après Epinal, nous avons un tamponnement. La 11ème compagnie est complètement anéantie. Nous laissons 82 morts et 87 blessés. » Le Bataillon est alors contraint de cantonner à St Laurent alors que les trois autres Bataillons débarquent une 30ne de km plus loin à Laveline-devant-Bruyères (Vosges). Il les rejoindra le 24 août.

Le 25 août, le Bataillon quitte Bruyères à 7h pour le secteur de Méné-sur-Belvitte et Ste Barbe à une quinzaine de km au nord-est où il doit livrer combat. La nuit arrête les hostilités et les troupes

bivouaquent dans les bois environnants. Les combats reprennent le 26. Les français ne peuvent progresser, mais les combats ne cessent pas. Le 27, journée appelée « Combat de Ste Barbe » par le JMO, ne permet pas au 159 d'atteindre ses objectifs. En fin de journée, une partie bivouaque à la Ferme de la Haye, l'autre à St Benoît la Chipote. Le 28, journée calme. Le 29 vers 17h30, les troupes françaises reprennent l'offensive dans ce secteur boisé, mais « en raison des difficultés d'une opération de nuit dans des bois épais et en terrain inconnu, le régiment bivouaque sur ses emplacements. »

« Depuis le 25 août, résume le JMO, les journées ont été dures pour le Régiment, en permanence aux avant-postes. Les nombreux cadavres éparés dans les bois et qui n'ont pu être inhumés commencent à se décomposer et rendent le stationnement pénible. L'eau qu'on ne peut guère trouver qu'à la ferme de la Haie est contaminée. La majeure partie de l'effectif est atteinte de diarrhée. »

JEAN-PIERRE GOUJON ÉVACUÉ

Le 30 août, le 159 se prépare à l'offensive prévue des 31 août et 1er septembre. Son objectif : prendre le secteur du col de la Chipotte pour se rapprocher à l'est de Raon l'Étape. En s'emparant des ouvrages allemands de la Haute Sapinière, au nord du col. Dure journée qui se solde par un échec. Le soir du 1er, la troupe bivouaque dans les bois au nord de St Benoît.

Ce jour-là, « L'Etat des campagnes de Goujon » nous apprend qu'il a été « évacué ». Pour quel motif ? Comme

celui de « blessure » n'est pas indiqué, c'est peut-être pour cause de maladie. En tout cas, ce fut assez grave puisqu'il ne repartira au front que le 5 novembre. 66 jours plus tard.

RETOUR AU FRONT VERS MONT SAINT ELOI

Le 159 a alors changé de région. Depuis le 1er octobre, il se trouve près d'Arras pour protéger la ville. Il lui faudra combattre jusqu'au 24 octobre pour obtenir gain de cause. Le régiment est alors déplacé dans le secteur de Mont St Eloi, au nord-ouest d'Arras. « La journée, explique l'Historique, est utilisée à faire reposer les hommes, à reformer les unités. Il n'y a plus que huit compagnies (sur 12), formant un ensemble de 1.215 combattants seulement. »

Le 7, arrive un de renfort de 423 hommes, suivi le 14, d'un autre de 286 hommes du dépôt de Briançon, composé d'un quart de blessés des premiers engagements, le reste, des appelés de la classe 14, qui viennent de finir leur instruction. Goujon est sans doute arrivé avec eux. Les compagnies sont reformées ou renforcées.

26 NOVEMBRE 14 : GOUJON ÉVACUÉ BLESSÉ

Les journées de novembre sont calmes. Le JMO ne signale aucune perte. Or, le 26 novembre, Jean-Pierre Goujon sera « évacué blessé ». Une blessure du fait des combats ? des travaux ? du froid ?

Suite et fin de l'article sur les trois enfants Goujon et leur famille dans le prochain numéro.

THONNERIEUX depuis 1951

ALLIANZ - Assurances - Placement financier

4 AGENCES

dans les Monts du Lyonnais

08.78.81.80.08

STE CATHERINE
ST SYMPHORIEN S/COISE
ST MARTIN EN HAUT
CHAZELLES SUR LYON

**Tous les numéros
sur Internet
lecoqpelaud.com
Déjà 7000 visites**

FORMATION EN INFORMATIQUE sur mesure
Cours particuliers ou en petits groupes

Financements DIF, CESU, etc.

EPIC - Etienne Pupier l'Informatique Conviviale
tél. 04 78 44 46 45 06 13 34 50 86 www.epic-informatique.fr

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454
ASSOCIATION "LE COQ PELAUD"
184, Bd Grange-Trye
69590 ST SYMPHORIEN/COISE

Rédact. : Paul GRANGE - 06 79 71 73 41

MAIL :
lecoqpelaud@lecoqpelaud.com